

## < Objectif Terre >

### 18ème Biennale Internationale de la Céramique Contemporaine de Châteauroux, 2015

Formes en grès sommaires, recouvertes aux deux tiers par des amas de petites têtes sérielles en porcelaine, émaillage nourri aux accents rouges et blancs, ce sont des corps sensibles recouverts d'une même peau émue, où chaque petite tête traduit un temps passé ensemble.

Il règne un lourd silence. Les mots resteraient sans effet.

Face à face amoureux et tragique de deux corps maintenus à distance par la mort.  
Tension. Cet espace-temps est aussi celui de l'absence et de la souffrance,  
de l'espoir, de l'amour qui ne se résout pas à l'abandon.

Devant le corps roide, déjà dans son linceul, la figure s'agenouille, digne, déférente et aimante, prête à accueillir en son sein, en sa peau et en sa mémoire ce corps déjà lointain et pourtant si peu différent. C'est une Piéta humble et ardente. C'est une vigie, à jamais en éveil devant la mort. Myung-Joo Kim a rompu avec la joliesse de ses sujets antérieurs. Sa naïveté est brutalement tombée, tel un rideau de scène qui clôt l'enfance. Corps laconiques, réduits à un tronc et à quelques moignons. Merveilleux usage de l'émail, partiel et aux coulures puissantes. Expression si sincèrement ressentie. Entre ombres et lumières, Myung-Joo Kim a basculé dans l'art.

**Stéphanie LE FOLLIC-HADIDA**, Docteur en histoire de l'art



